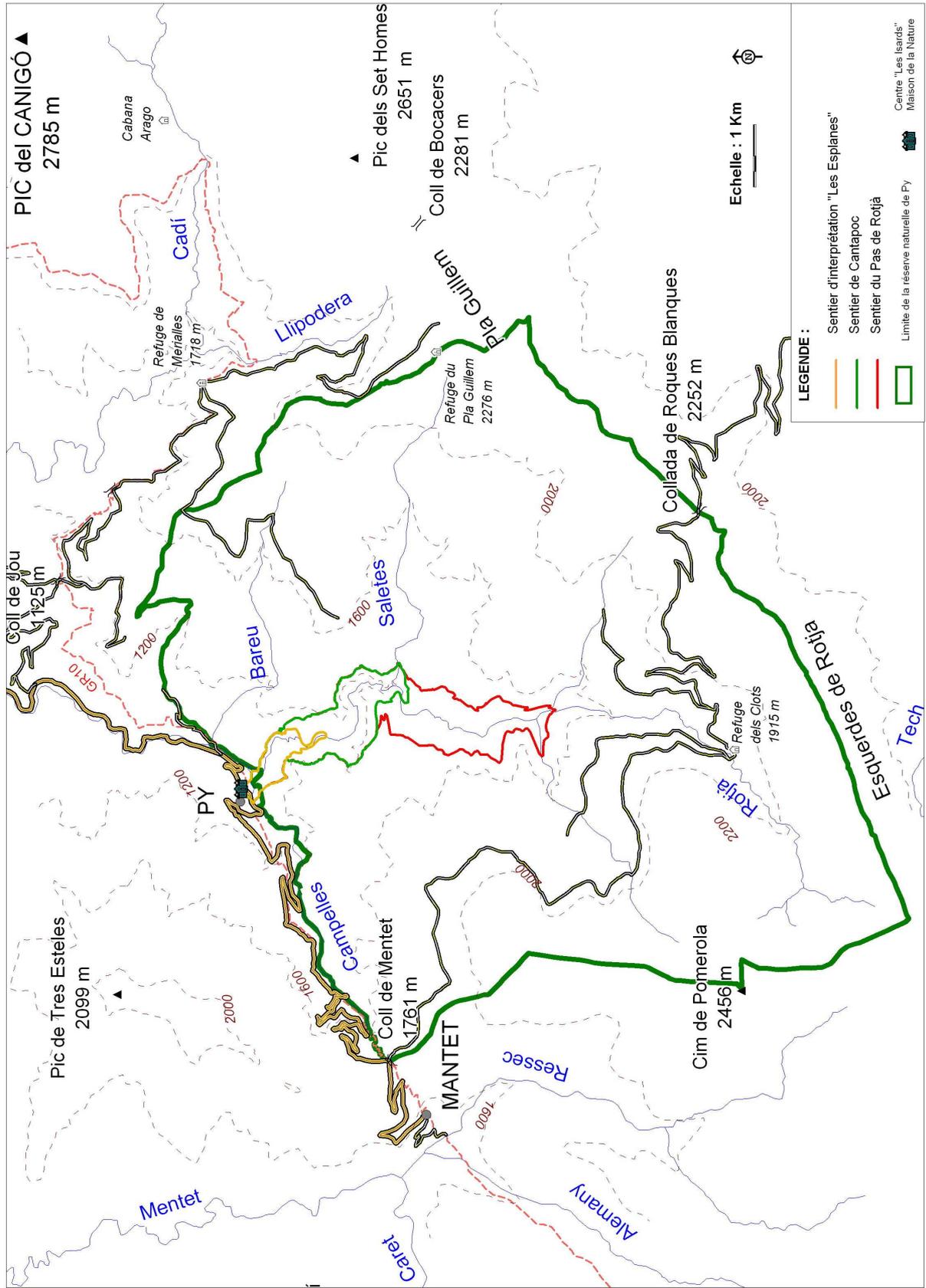


LES PYRÉNÉES-ORIENTALES
96. - SAHORRE. - LA ROUTE DE PY

100

CHEMINS
DU
PATRIMOINE
PY

PHOTOTYPHE LABOUCHE FRÈRES, TOULOUSE.



Les Chemins du Patrimoine de Py

**Hommage et remerciements à Paul Calvet
pour sa gentillesse et pour les connaissances
gracieusement dispensées**

Ce recueil a été rédigé à la suite d'enregistrements effectués dans le cadre de la collecte de la mémoire orale en pays catalan. Fruit de rencontres, ces quelques lignes imagées vous sont restituées grâce au soutien des anciens du village de « Pi de Conflent ». De jour en jour, avec patience et bonté, les anciens de la montagne livrèrent savoir-faire et anecdotes, connaissances et traditions.

Remerciements à toutes les personnes ayant contribué à ce travail de mémoire ; aide morale et assistance technique de toute l'équipe ! (Gérard RABAT maire de Py, Claude GUISET conservateur de la Réserve Naturelle de Py, la Confédération des Réserves Naturelles Catalanes, Alain MAREZ pour ses précieux conseils, David MORICHON, Fabrice COVATO...)

Ce mémoire non-exhaustif sera complété au fil des pages à venir ! ...

INTRODUCTION :

Ce recueil intitulé « Chemins du Patrimoine » est destiné à transmettre une partie des connaissances détenues par les anciens du village de Py.

Les sentiers sont liés aux usages traditionnels et la toponymie au caractère historique des lieux traversés.

Les données toponymiques sont en catalan pour respecter l'authenticité du site et la mémoire de ses habitants.

Quelques données naturalistes non-exhaustives sont mentionnées afin de vous inviter à découvrir la richesse de la biodiversité et la fragilité des écosystèmes de moyenne montagne.

Des informations à caractère général et un code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur sont insérés pour faciliter les déplacements dans un espace naturel.

Des informations à caractère général et un code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur sont insérés pour faciliter les déplacements dans un espace naturel.

Le Chemin du Patrimoine des « Esplanes » est décrit par étapes, il peut être découvert par la rive droite ou par la rive gauche de la rivière de Rotjà, il vous fera découvrir le « Patrimoine Rural ».

Entrez dans la Forêt de Pi de Conflent...

RESERVE NATURELLE DE PY

Fonds documentaire : MAIRIE de PY

Collecte, conception et réalisation : Dominique MARTIN

Photos : David MORICHON, Dominique MARTIN, Claude GUISET, Fonds GANDELLI, Fonds ID.es

Informations générales aux lecteurs



METEO FRANCE : 08 92 68 02 66 : toujours consulter la météo montagne du département avant de partir en promenade.

SECURITE : N°secours le 18, S.A.M.U le 112, les secours en montagne P.G.H.M. le 04 68 04 51 03 à Osséja, C.R.S. 58 section montagne le 04 68 30 30 57.

Voie d'accès : RN116 jusqu'à Villefranche-de-Conflent, à la sortie prendre à gauche la D6 vers Sahorre, après la place tourner à droite en direction de Py.

Carte : au 1/25 000 : Top 25 Edition I.G.N. N°2349

Instruments de bord : boussole, altimètre, montre étanche, jumelles, porte-cartes transparent, lampe de poche, gourde, cartes, papiers d'identité, portable, trousse à pharmacie...

Equipement : chaussures de montagne, confortables et montantes, antidérapantes, chaussettes épaisses et socquettes fines (prévoir une paire de rechange).

En été : pantalon aéré et short, couvre-chef léger, lunettes de soleil, protection solaire.

Contre le froid : vêtements chauds et légers, gants, bonnet.

Contre la pluie : cape complètement étanche couvrant le sac et la personne, veste et sur-pantalon imperméable, guêtres, couverture de survie.

sac à dos imperméable.

Prévoir de l'eau en quantité suffisante pour toute la durée de votre promenade.

Si vous partez pour une journée, emportez une collation ; dans tous les cas prenez quelques fruits secs et biscuits de montagne.

Informez-vous :

Evoluer en montagne nécessite de bonnes conditions climatiques, un entraînement physique, de la prudence et une connaissance de l'orientation et des réglementations en vigueur sur le territoire concerné.

Partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance !

Renseignements : Panneaux d'informations au parking du Ribas et au Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde

Maison de la Réserve Naturelle de Py : 04 68 05 56 28 - « Exposition Forêt »

Accueil et découverte en Conflent "les Isards" - Tél & Fax : 04 68 05 65 72

Réserve naturelle de Py – la Mairie : 04 68 05 53 65

Restaurant- Epicerie « La Fontaine » 04 68 96 50 79

Gîte d'étape : 04 68 05 58 38 ou 04 68 05 66 28

Refuge de Marialles : 04 68 05 57 99 ou 04 68 96 22 90

Confédération des Réserves Naturelles Catalanes : 04 68 05 38 20

Office du tourisme : Olette : 04 68 97 08 62 / Prades : 04 68 05 41 02 / Villefranche de

Conflent : 04 68 96 22 96 / Vernet les Bains 04 68 05 55 35 / Prats de Molló 04 68 39 70 83

A.D.E.C.O. : 04 68 97 08 09

Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes : 04 68 04 97 60

Syndicat Mixte du Canigou Grand Site : 04 68 96 45 86



Argus

Découverte de la Réserve Naturelle de Py



Vous avez choisi de pénétrer au cœur de la réserve naturelle de Py, ce livret est dédié aux Chemins du Patrimoine, il vous permettra de découvrir cet espace naturel protégé. La réserve naturelle de Py d'une superficie de 3930 hectares fut créée par décret ministériel le 17 septembre 1984, pour sa richesse en biodiversité et sa protection. Elle détient toutes les caractéristiques propres à la moyenne montagne de l'est de la chaîne des Pyrénées, sa faune et sa flore (certaines espèces sont endémiques), ses forêts et ses habitats naturels. La Réserve naturelle de Py est située dans le Conflent, en Catalogne Nord, entre 42°25' et 42°30' de latitude nord, 2°18 et 2°25' de longitude est. Elle se déploie entre 1000 et 2400 m d'altitude. Elle est ceinturée à l'est par le massif du *Canigó* (2784 m) qui couronne les vallées de la Tet (Conflent) et du Tech (Vallespir). Au sud de Py, la Portella et les Esqueredes de Rotjà, sont voisines du Costabona (2465 m), zone frontalière de l'Espagne, tandis que plus à l'ouest séparé par une importante faille nord-est sud-ouest, appelée la faille « de Mantet-Fillols », se trouve le massif de Carançà avec le Pic du Géant (2880 m) et la succession des sommets pyrénéens. La commune de Py est bornée au nord par le massif du Tres Esteles (2099 m), au sommet duquel vous pourrez avoir une vue panoramique. Les paysages de la réserve naturelle prennent appui sur des roches gneissiques, des micaschistes, des granites et plusieurs filons de quartz et de marbre calcaire. La réserve naturelle de Py occupe le bassin versant de la haute vallée de Rotjà, avec au nord un « axe sec », et au sud le Vallespir « plus humide », avec un régime de pluies de type continental. Son climat pourrait être qualifié de type méditerranéen subhumide, avec des microclimats en fonction de la topographie. L'influence méditerranéenne se ressent jusqu'aux abords du village de Py (1030 m), où elle côtoie le type de climat montagnard jusqu'à 1600 m d'altitude, caractérisé par des hivers froids et des étés relativement chauds et une pluviosité variable.

Au-delà de 1600 m d'altitude c'est le type subalpin et alpin qui domine jusqu'à 2400 m, avec des hivers très froids, un enneigement important et durable, de grands écarts pluviométriques et de violents orages. Dans ce contexte la réserve naturelle se trouve placée dans une zone de transition qui lui permet de bénéficier des influences du climat méditerranéen ainsi que du climat continental. En montagne, la végétation se différencie selon l'altitude, elle se répartit en étages correspondants aux gradients climatiques. A la convergence de plusieurs influences, la réserve Naturelle de Py couvre quatre étages successifs, collinéen, montagnard, subalpin et supra-forestier, il en résulte une grande diversité de sa végétation. Au total se sont plusieurs milliers d'espèces végétales et animales qui ont été identifiées sur l'ensemble de la réserve. En parcourant les Chemins du Patrimoine vous pourrez découvrir les principaux milieux forestiers caractéristiques de la forêt pyrénéenne ainsi que des formations pionnières. La réserve naturelle de Py est limitrophe des réserves naturelles de Mantet à l'ouest, de Nyer au nord-ouest et de Prats de Molló au sud. Ces quatre réserves naturelles constituent un ensemble protégé cohérent d'environ 12000 hectares, c'est un creuset remarquable qui abrite une faune et une flore de montagne, contenant la plupart des espèces emblématiques des Pyrénées-Orientales. La commune de Py, riche d'un passé culturel (églises superposées des X^e et XI^e siècles) et agricole (terrasses, cabanes, cortals, canaux et aménagements de montagne), est située sur une zone transfrontalière à vocation pastorale. De nos jours, les éleveurs de Catalogne Nord et de Catalogne Sud effectuent la transhumance en estive sur la « montagne de Rotjà », liant pastoralisme et protection de la nature. De par sa situation et sa richesse exceptionnelle, la réserve naturelle de Py fait partie de la « zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type II du massif du Canigou », de la « zone de protection spéciale pour la protection des oiseaux des massifs du Canigou et de la Carançà », du site « Natura 2000 du massif du Canigou » pour ses habitats remarquables, de « l'Opération Grand Site du Canigou » pour ses paysages, du « Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes ».



Machaon

Code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur en Réserve Naturelle

Compte-tenu de la fragilité et de la richesse des milieux traversés, la fréquentation est réglementée dans la Réserve Naturelle de Py, pour éviter toute dégradation et assurer la préservation et le maintien de la biodiversité en montagne. En suivant les quelques conseils suivants, vous pourrez bénéficier dans les meilleures conditions de votre promenade dans la réserve et découvrir au gré des chemins, quelques oiseaux et quelques fleurs désormais rares, la forêt s'ouvre à vous, dévoilant ses mystères...

Respectez les mesures de protection de l'environnement mises en place dans la Réserve Naturelle de Py.

N'hésitez pas à demander avis et conseils aux techniciens de la réserve naturelle.

Informez-vous des conditions météorologiques.

Remettez votre promenade en cas de gel, d'enneigement, de risques d'orages, de crues des ruisseaux.

Evitez de partir seul, informez un proche de vos déplacements.

Vérifiez votre matériel avant de partir (variable selon la saison).

Partez tôt le matin et tenez compte du trajet de retour afin d'être rentré avant la fin de l'après-midi, car le temps change vite en montagne.

Restez sur les chemins balisés, longez les parois rocheuses.

Pensez à vous reposer.

Redoublez de vigilance lorsque vous êtes accompagné d'enfants.

Prévoyez suffisamment d'eau et de nourriture pour votre parcours.

Respectez le silence et la tranquillité des lieux.

Les chiens sont interdits dans la Réserve Naturelle de Py, pour les dérangements occasionnés au bétail en estive et envers la faune sauvage. Refermez les barrières pour éviter les divagations du bétail.

Ramassez les déchets, ne laissez aucune trace de votre passage.

Ne dérangez la faune sauvage sous aucun prétexte. Evitez de quitter les sentiers, certaines zones sont particulièrement sensibles pendant les périodes de nidification ; le dérangement occasionné peut nuire à la bonne reproduction de l'espèce.

Préservez les jeunes arbres, la flore, les champignons et les insectes rencontrés sur votre passage, vous contribuerez ainsi au maintien de la biodiversité.

Toutes les espèces sont protégées dans la réserve naturelle afin d'éviter leur disparition. La cueillette est interdite au public, préférez admirer les fleurs dans cet espace ; toutefois, sous réserve des droits des propriétaires, la cueillette des fruits sauvages et des champignons à usage familial, est tolérée.

Respectez la propriété d'autrui, les aménagements, les cabanes et les *cortals* que vous rencontrerez au cours de votre promenade. Ces témoignages en pierre sèche de l'architecture de montagne en Catalogne sont précieux. Les pierres des murets maintiennent la terre contenue par les terrasses (*feixes*) ; leur destruction serait une source d'érosion.

Respectez l'interdiction de faire du feu dans l'espace réserve, hormis sur la place à feu du Refuge des *Clots (Da Silva)*.

Le camping est interdit dans la Réserve Naturelle de Py, prévoyez de revenir au village, ou de gagner un refuge avant la fin de l'après-midi.

Une surveillance a été mise en place dans la Réserve Naturelle, vous risquez un procès verbal en cas d'infraction reconnue.



Apollon

**CHEMIN
du
PATRIMOINE**

« ESPLANES »

Patrimoine des « Esplanes »



Serrat de les Agulles

Le sentier des **Esplanes** vous initiera au « **Patrimoine rural** ». En le suivant vous découvrirez les nombreux aménagements édifés au fil des siècles par les habitants de Py, qui vécurent en autarcie dans ces montagnes.

Pour comprendre l'histoire de l'agriculture en moyenne montagne, un livret-guide interprétatif du « *Sentier des Esplanes* » vous attend au point boutique de la Réserve Naturelle de Py.

Selon votre choix vous pourrez découvrir la rive droite ou la rive gauche de la rivière de Rotjà, mais sachez que partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance ! Les temps donnés sont mentionnés à titre indicatif.

Pages : 12 à 44

Difficulté : facile

Durée totale hors arrêts : 1h 30

Altitude de 1023 à 1107 m

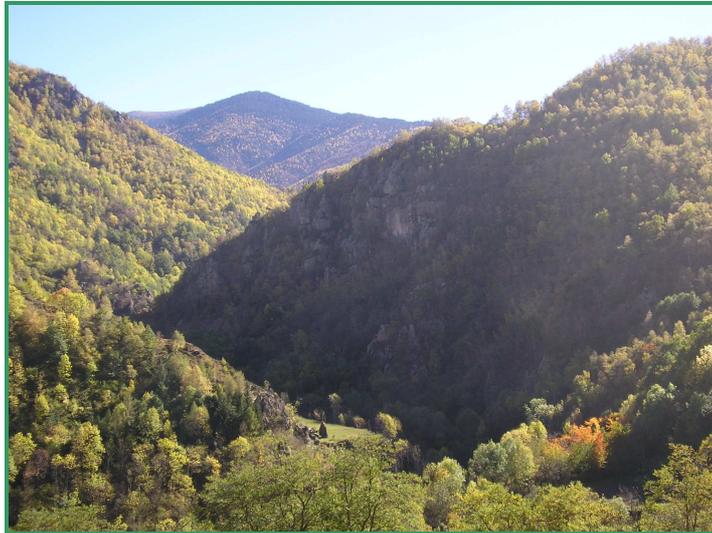
Dénivelé positif : environ 100 m

Balisage : poteaux interprétatifs et panneaux directionnels

Périodes : Selon les conditions météorologiques, hors intempéries, gel et enneigement.



Sentier des « Esplanes »



La Falguerosa

RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine des Esplanes, du village de Py vers les Esplanes.

El Ribas (1030 m)

El forcan dels camins de l’Arena i del Bac

El Clot del Bac

El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc (1167 m)

El Pati del Toní

La Cabana del Toní

El Roc del Tan

El Cortal del Martina

La Ribera de Rotjà (1057 m)

RIVE DROITE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine des Esplanes, des Esplanes vers le village de Py.

El Prat del Ferrer o del Paretas de les Esplanes (1060 m)

El Cortal i la Cabana del Toní

El Malpas

El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc

Els Rocs blancs o la Pedrera

La Falguerosa

El Pont de l’Endorneu

El Pont del Mas de l’Anna (995 m)

Centre d’Initiation à l’Ecologie Montagnarde « Les Isards »

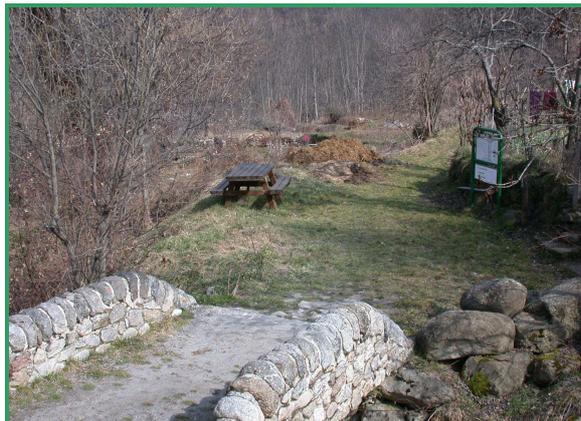
Chemin du Patrimoine « Les Esplanes »

Ce chemin patrimonial décrit la rive gauche de la rivière de *Rotjà* en partant du village de Py vers l'amont, puis sa rive droite en descendant vers l'aval. Les changements d'orientations que vous pourrez constater sur la rive gauche et la rive droite de la rivière de *Rotjà*, induisent des niveaux d'ensoleillement variés ayant une incidence sur la diversité des habitats. La végétation qui s'épanouit à l'étage collinéen subit l'influence méditerranéenne, tout particulièrement sur les versants sud. Sur les versants nord et à l'approche de l'étage montagnard, le cortège floristique se modifie, en prenant de l'altitude le changement de l'avifaune commence à être perceptible.

RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine des Esplanes, du village de Py vers les Esplanes.



El Ribas



El Ribas : (1030 m)

En partant du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*, rendez-vous à la sortie du village (direction *Mantet*) sur le parking du *Ribas*, point de départ des Chemins du Patrimoine et du sentier d'interprétation des *Esplanes*.

Tout près du village coule la rivière de *Campelles*, qui s'en va grossir en aval la rivière de *Rotjà*, peut-être aurez-vous l'occasion de voir au bord de l'eau, la légère bergeronnette des ruisseaux !

Après avoir traversé le pont du *Ribas*, se trouve une petite source appelée *la Font del Barniquel* ; longtemps son eau alimenta la fontaine principale du village de *Py*. Commencez votre ascension en longeant le petit sentier bordé de murets en pierre sèche encadrant les potagers et les anciens vergers de pommiers.

El forcan dels camins de l'Arena i del Bac



El Bac

Laissez à votre gauche le chemin de l'Arena et continuez votre promenade par le sentier du Bac, le long duquel vous découvrirez les traces d'une intense vie rurale.

Montez jusqu'au *Serrat de les Agulles* en observant l'étagement des anciennes terrasses ouvragées de main d'homme jalonnant tout le Bac, ces *feixes* furent façonnées, une à une, au fil des générations. Les familles du village s'adaptèrent au relief en créant de nombreux aménagements sur les versants abrupts sujets à l'érosion. Ils avaient remarqué que lors des fortes pluies, une eau boueuse descendait des montagnes emportant avec elle la fine couche de terre cultivable.

Pour obtenir une récolte, les anciens durent creuser, remblayer, tasser et contenir la terre à l'intérieur de solides murets en pierre sèche. Imaginez l'époque où ce versant était cultivé par quelques familles du village, elles y récoltaient, entre autres, les pommes de terre dont elles avaient besoin pour l'hiver.

A la bonne saison, des troupeaux de brebis passaient quelques nuits sur chaque *feixa*, parquées dans des *cledes*, pour y apporter le fumier frais qui viendrait l'enrichir. A droite en montant, là où le chemin s'incurve, vous trouverez l'ancien *Camp dels gendarmes*. Dans les temps passés, le village était doté d'une gendarmerie abritant en ses murs la prison de *Pi de Conflent* !

A l'époque, les gendarmes de *Py* travaillaient ce champ, chacun d'eux y avait son propre jardin. Généralement le terme de « *bac* » est employé en catalan pour désigner les versants nord où les terres profitent peu de l'ensoleillement. Au *Bac* prenez le temps de découvrir les essences forestières liées à la proximité de l'homme, tel que le noyer, les châtaigniers et les sureaux qui servaient aux familles. Constatez la présence de quelques essences locales tels que le noisetier, le merisier, l'érable champêtre ou le frêne sous lequel pousse parfois la morille blonde.

En vous éloignant du village les anciennes terrasses de cultures sont progressivement colonisées par les végétaux pionniers, remarquez les premiers bouleaux qui abordent les pentes en vous faisant lentement pénétrer dans la forêt en devenir.

El Clot del Bac

A ce point de votre parcours vous traverserez le lit d'un petit ruisseau, *el Clot del Bac*, souvent à sec en été. En observant les lieux, vous verrez affleurer un filon de marbre blanc. Sur ces blocs de marbre, apparaissent parfois de petites lamelles d'amiante incluses au cœur de la roche.

Sous les arbres clairs, vous pourrez peut-être apercevoir les traces d'une martre, d'une fouine, d'un blaireau, ou un renard qui s'esquive entre les pieds de fraisiers sauvages. En restant silencieux attendez que surgisse, évoluant de branches en branches un écureuil roux, merveille de souplesse et d'élégance.

Repérez les indices de son passage en trouvant ça ou là, les demi-coques vides des noisettes dont il raffole.



Le village depuis el Reposador

Après avoir passé le *Clot del Bac*, continuez à gravir ce versant ombragé en cheminant le long du sentier pastoral dont certaines parties sont encore pavées.

En trois minutes vous serez au *Reposador*. *El Reposador* se trouve sur un point dégagé, là où le chemin forme un lacet vers la droite. *El Reposador* était un lieu où les personnes arpentant la montagne, se délestaient de leur charge en l'appuyant contre l'arête d'une roche, avant d'entreprendre la montée conduisant au *Serrat de les Agulles*.

Faites comme les anciens, reposez-vous un peu et écoutez le chant des oiseaux, profitez-en pour tenter de les identifier.

Les oiseaux sont abondants aux alentours du village, les merles se délectent de petites baies sauvages, les grands corbeaux tournoient gracieusement, les pies rôdent, et selon la saison vous pourrez observer les vols des martinets ou des hirondelles. Appréciez la beauté du rouge-queue ou celle de la fauvette et commencez à découvrir les premiers oiseaux préférant la présence de la montagne à celle du village ; écoutez le pic vert ou le pic épeiche qui « toque » l'écorce des arbres pour y trouver quelques insectes.

Laissez-vous pénétrer par la grâce de ce paysage somptueux, il vous reste beaucoup à découvrir.

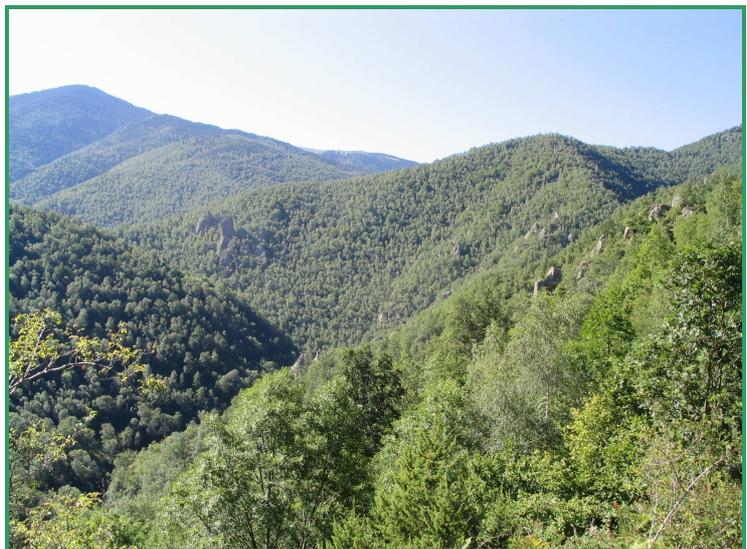
Les anciens racontent qu'aux temps passés, il n'y avait que très peu d'arbres au *Bac*, ce versant proche du village était entièrement cultivé, du *Reposador* ils pouvaient voir le canal qui passait à même la roche vive par les gorges de *Cireros*.

Après avoir repris des forces, gravissez le sentier qui vous conduira directement au *Serrat de les Agulles* (aiguilles).

El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc : (1167 m)



El Serrat de les Agulles



Vers l'amont de la rivière de Rotjà

Depuis le *Serrat* vous verrez émerger de beaux rochers de gneiss aux formes imprévues. Assis contre la pierre, vous pourrez contempler l'immensité du paysage qui s'offre à vous généreusement.

Vous aurez peut-être la chance de voir haut dans le ciel, planer au-dessus du *Tres Esteles*, un aigle calme et royal, ou bien parfois comme en arrêt, le vol si particulier du circaète.

Forca veut dire fourche en catalan, ce qui indique un embranchement. Attention au croisement, le sentier des *Esplanes* est indiqué par la présence d'un poteau d'interprétation, il descend par un petit raidillon pentu, à gauche, juste après avoir contourné les rochers des *Agulles*. Le sentier de *Cantapoc* (**balisage vert**) continue devant vous en longeant l'arête.

El Pati del Toní

En quittant les *Agulles*, suivez le petit sentier pentu et sinueux des *Esplanes* descendant vers la rivière de *Rotjà*. Observez combien la végétation change, d'un versant ombragé vous venez de passer sur un versant ensoleillé !

Vous trouverez à gauche au début de la descente, un ancien *cortal* à brebis, aujourd'hui en ruine, appelé le *Pati del Toní*. Un *cortal* était un abri où les éleveurs regroupaient les troupeaux pendant la nuit. Le *Cortal del Toní* représente par sa facture et ses proportions, les anciennes bâtisses destinées aux brebis, aujourd'hui presque disparues. Il est étroit et long, avec des murs très épais et protecteurs, de plain-pied, avec un toit à une seule pente, initialement recouvert de chaume (*pallera*), avec une petite ouverture pour décourager les prédateurs ; l'ours était présent dans les montagnes à ces époques.



Millepertuis

La *pallera* était maintenue grâce à quelques barres de bois placées sur toute la longueur du toit. Au fur et à mesure que les toitures des bâtisses de montagne cessèrent d'être entretenues, les *cortals* perdirent leur charpente. Lorsqu'il ne resta plus que les murs en pierre, ils furent appelés des *patis* par les habitants.

Dans le village de *Py* les *patis* étaient des cours intérieures attenantes aux maisons où étaient parqués les petits élevages domestiques, notamment les porcs.



Seigle

Les nombreuses terrasses aménagées sur ce versant étaient couvertes de seigle, nourriture de base des familles. La paille de seigle obtenue après dépiquage au fléau, apportait aux bergers, le chaume nécessaire pour recouvrir les *cortals*.

Les anciens cultivaient selon le principe de *l'anyada* et la *contra-anyada*. Les *feixes* nonensemencées étaient fraîchement fumées à la bonne saison pendant quelques nuits par de petits troupeaux de brebis parquées à l'intérieur de *cledes*.

Ces terrasses étaient labourées en vue d'êtreensemencées en seigle à partir de la fête de *Saint Barthélemy*, le 24 août. Le seigle n'était mûr et prêt à être récolté que vers la fin de l'été suivant.

Une année entière était nécessaire pour obtenir du seigle à maturité. Il fallait échelonner les récoltes, les *feixes* ne pouvaient êtreensemencées que tous les deux ans. Les anciens profitaient de la période de l'année où les terrasses étaient laissées en jachère puis fumées, pour récolter le foin poussant en abondance sur les *ribes*.

Lorsque la culture du seigle déclina ces anciennes terrasses furent transformées en *deveses*, et ce lieu prit le nom de *Devesa del Toní*. Généralement les *deveses* étaient des terrains privés situés sur un sol naturel non aménagé, réservés pour les pâturages d'automne et d'hiver.

Observez autour de ce *pati* les traces d'un muret en pierre, c'était la *jaça* ou *jaçota*, enclos fermé pour les brebis ou les chèvres. Dès que les nuits le permettaient, les bêtes dormaient à la belle étoile, parquées dans la *jaça*.

Celles qui séjournèrent dans « la *montagne de Pi* » devaient être contenues et surveillées, afin qu'elles n'aillent pas détruire les cultures et qu'elles ne subissent pas les assauts des prédateurs.

Rappelez-vous qu'aux siècles passés, les habitants de *Py* et leurs troupeaux vivaient à proximité des ours et des loups ; les gens avaient appris à s'en préserver grâce à des aménagements adaptés, disséminés dans toute la montagne. De surcroît, les bêtes abritées dans les *cortals* étaient mieux protégées des aléas climatiques, chutes de neige, foudre, grêle, dont les anciens avaient appris à se méfier.

On dénombre dans la réserve naturelle de *Py* plus de trois cent cinquante bâtisses, des plus anciennes aux plus récentes, certaines sont magnifiques, vestiges muets de l'architecture de montagne et de la richesse du patrimoine rural de *Py*.



El llitjol (genêt sagitté)

Les bergers avaient coutume de n'utiliser les *deveses* qu'entre le 25 septembre et le 25 avril ; à partir de cette date le bétail ne devait plus rentrer dans ces pâturages réglementés.

Grâce à cette pratique les anciens favorisaient la bonne repousse du *llitjol* (genêt sagitté), plante très nourrissante, résistante au gel et très appréciée des ovins. Ils avaient remarqué que lorsque le *llitjol* était brouté avant sa pleine maturité, il était définitivement détruit.

Cette pratique avait l'avantage d'améliorer la qualité, la richesse et l'abondance des pâtures, en favorisant l'épanouissement et la reproduction de toutes les plantes. Tout autour du village, il y avait de nombreuses *deveses* permettant aux éleveurs d'économiser le foin récolté en vue des périodes les plus froides.

La Cabana del Toní

Continuez à descendre le petit chemin encore aménagé par endroit, au passage d'une boucle vous trouverez la *Cabana del Toní*. Cette cabane de pierre sèche servait à abriter les personnes lors des intempéries lorsqu'elles travaillaient les terres ou gardaient les bêtes.

Le versant sud s'étale devant vous : appréciez les changements de végétation et découvrez les landes à genêts purgatifs dont les fleurs dégagent en juin un parfum pénétrant. Cet espace ensoleillé offre à votre regard, un des habitats caractéristiques de la partie orientale de la chaîne des *Pyrénées*.



Rivière de Rotjà

Les genêts purgatifs auréolent la montagne d'un nimbe jaune d'or pendant toute la durée de leur floraison. Le point de vue est magnifique, au pied du versant abrupt la rivière de *Rotjà* surgit des profondeurs ; elle s'écoule au gré de son lit profond et sinueux.



Cabane en pierre sèche

Contemplez la beauté du versant opposé, une mosaïque de milieux se déploie gracieusement sur toute la rive droite de la *Ribera de Rotjà*, discernez les anciennes *feixes*, les champs et les prés de fauche des *Esplanes* blottis au cœur de la forêt, d'où émergent ça ou là comme des gardiens impassibles des roches millénaires.

Regardez le versant s'évaser en un étagement progressif de bois pionniers, adoucissant lorsqu'ils verdoient la rigueur du relief.

De la *Cabana del Toní* vous pourrez observer le *Roc del Tan* qui s'élève à droite à flanc de versant, vous passerez près de sa base prochainement. Après la boucle, descendez par le *Comall del Batxillet*.

El Roc del Tan

Le sentier serpente en descendant vers la rivière de *Rotjà*, juste après un petit éboulis, vous verrez s'élever à droite une barre rocheuse c'est *el Roc del Tan*.

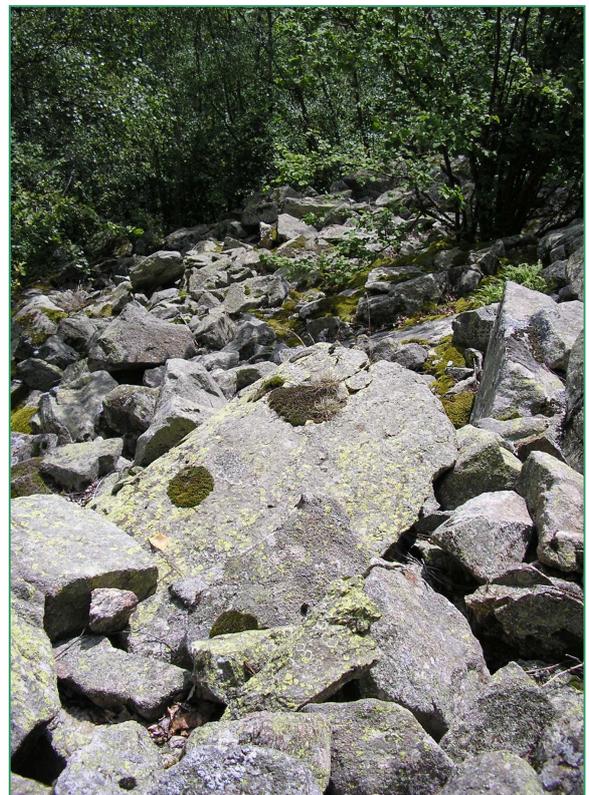
Cet affleurement naturel majestueux surplombe le chemin et recèle la flore caractéristique des milieux rocheux ensoleillés ; vers la fin du printemps découvrez les fleurs de la joubarbe des toits et celles des orpins. Ces rocs abrupts abritent quelques oiseaux défiant les prédateurs, tandis que les lézards guettent les insectes de passage tout en pareissant sur les parois chauffées par les rayons de soleil.



El roc del Tan

Après le *Roc del Tan*, à flanc de montagne, au sortir du sentier arboré, traversez une première *tartera*, puis continuez par une petite sente pierreuse, étroite et ombragée, sous un couvert de noisetiers, de bouleaux et de frênes, où poussent çà et là quelques houx. Vous arriverez aux *Tarteres del Mal Solà* où détale parfois un isard curieux et surpris par votre présence.

Les *tarteres* désignent des versants montagneux parsemés de rochers éboulés de la crête. Le *Mal Solà* s'étale à droite du sentier à une altitude à peine supérieure à celle du village.



Tarteres du Mal Solà

El Cortal del Martina

Une fois passées les *tarteres*, rive gauche de la *Ribera de Rotjà*, juste en dessous du chemin des *Esplanes*, vous verrez l'ancienne *Feixa del Mativert*. Au début des années 1900, cette terrasse était irrigable grâce à un *rec* captant l'eau du *Clot de Balaguer*, elle donnait de bons légumes, pommes de terre et haricots. Les traces de ce canal sont encore visibles à quelques centaines de mètres, après avoir passé le *cortal*. Au pied de la *feixa*, le lit de la rivière est bas, les brebis qui paissaient sur l'autre rive, la traversaient parfois et causaient quelques dommages aux cultures.

Le chemin s'élargit, juste après la *Feixa del Mativert*, à gauche vous verrez le *Cortal del Martina* aux murs en pierre sèche. De nos jours, il est en ruine, sa toiture initialement en chaume fut remplacée par des tuiles mécaniques. Aux siècles passés les tuiles de *Py* étaient façonnées à la main grâce à la terre du *Terrer* où se trouvait une fabrique du village. Au pied du *cortal*, vous verrez *el Prat del Martina*, pré irrigué et régulièrement fauché pour récolter du foin en prévision de l'hiver. A cette époque les familles ne pouvaient posséder que le nombre de bêtes qu'elles étaient en mesure de nourrir.



Terre utilisée pour la fabrication des tuiles (Terrer) Pallars (Paul Calvet)

Les terres situées de chaque côté de la rivière de *Rotjà* étaient irrigables ; le plus souvent elles étaient aménagées en prés.

Les habitants de *Py* avaient l'habitude de les faucher régulièrement à la bonne saison, pour remplir les granges des *cortals*. Des *pallars* étaient montés sur place, de part et d'autre de la rivière ; certains protégés par des enclos en pierre.

Près du *Cortal del Martina*, vous pourrez voir que traîne encore un bout du câble qui servit à faire descendre le bois pendant l'exploitation des forêts de *Rotjà*.

Traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité

La Ribera de Rotjà : (1057 m)

Après le *Cortal del Martina*, le chemin forme une épingle à cheveux, il descend vers la gauche en direction de la rivière de *Rotjà* où vivent la truite et le desman (petit mammifère insectivore des torrents pyrénéens).



Rivière de Rotjà

RIVE DROITE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine des Esplanes, des Esplanes vers le village de Py.

Le terme catalan « *Esplanes* » désignait des terres agropastorales planes et entretenues, ici le toponyme *Esplanes* concernent les terrains situés de part et d'autre de la rivière.

Les anciens racontent avoir connu une époque où de nombreuses petites *palanques* en bois, chevauchaient le cours de la *Ribera de Rotjà*. Les familles du village les empruntaient pour passer de l'autre côté. Ces petites *palanques* devaient être souvent reconstruites car les crues les endommageaient ou les emportaient parfois.



Argus

El Prat del Ferrer o del Paretès de les Esplanes



Les Esplanes (terrains plats)

Aux *Esplanes*, se trouvait un pré appelé par les anciens, *Prat del Ferrer* ou *Prat del Paretès*. *Paretès* était un berger possédant quelques brebis. Cette prairie au sol naturel était réservée à la récolte du foin. Au printemps, les prés de fauche ne devaient plus être pâturés, afin de pouvoir y récolter suffisamment de foin mature à la bonne saison. A *Py*, toutes les terres réservées au foin étaient appelées *prats*.

Les prés se trouvaient près des cours d'eau, auxquels ils étaient reliés par des *recs* plus ou moins importants. Les prés devaient pouvoir bénéficier d'une bonne irrigation, afin de donner une quantité de foin suffisante, pour permettre aux familles de nourrir leurs bêtes pendant les longs hivers.

El Prat del Ferrer était arrosé grâce à la *Ribera de Rotjà*, par l'intermédiaire d'un canal qui prenait l'eau aux pieds des gorges et passait au-dessus des prés.



Pré aux Esplanes

Ce canal irriguait plusieurs prés aux *Esplanes*, *el Prat del Fuster*, *el Prat de l'Isidro* et *el Prat del Ferrer*, plus en aval il permettait l'arrosage d'autres prés de fauche dont celui appelé *el Prat del Toní*.

A cette époque les prés étaient souvent fauchés deux fois dans l'année, à *Py* au mois de juin *l'herba magenca* (c'est à dire du mois de mai) puis au moment du regain (*el redall*). Quatre hommes arrivaient à faucher en une journée *el Prat del Ferrer*. Une fois le foin récolté et mis quelques jours à sécher, il pouvait être rentré au village à dos d'homme par le chemin des *Esplanes*, il était engrangé à l'étage dans les *cortals* pour être consommé sur place par les bêtes lorsqu'elles séjournaient dans les étables, ou monté en *paller* sur le lieu-même.

Admirez les gorges *d'en Paretès* qui chevauchent la rivière de *Rotjà*, elles forment un avaloir naturel où les eaux s'écoulent entre deux parois rocheuses.

Longez la rive droite de la rivière de *Rotjà* en profitant de la beauté du paysage. Suivez le petit sentier ombragé bordé des murets de soutien des anciennes terrasses aménagées.

El Cortal i la Cabana del Toní de les Esplanes



Vous êtes aux *Esplanes*, en plein cœur de votre promenade, arrêtez-vous quelques instants pour profiter de ces lieux calmes et voluptueux.

Le *Cortal del Toní* est une belle construction en pierre sèche destinée aux bovins, située sur le *Prat del Toní*



Cortal del Toní



Cabane avec toit recouvert de ciment



Cabane del Toní en pierre sèche

A côté se trouve *la Cabana del Toní*, une petite bâtisse recouverte d'une dalle de ciment. Au début du vingtième siècle, il y eut deux ou trois tentatives de couverture de ce type, les dalles de ciment en guise de toit se révélèrent inadaptées, le froid et le gel finissaient par les fendre.

Le *Cortal del Toní* était une construction à deux étages, aux murs de pierre sèche, il était construit à même la roche, avec un toit de chaume à deux pentes. Sa structure est typique des bâtisses du dix-neuvième siècle destinées aux vaches.



Jusqu'à la fin du dix-huitième siècle la « *montagne de Pi* » accueillait des brebis.

Les vaches étaient peu nombreuses à *Py*, elles servaient aux labours et permettaient d'avoir dans l'année un veau et du lait pour la consommation familiale.

La structure des *cortals* se modifia dès que les premiers élevages de bovins commencèrent à se constituer. Les bâtisses furent plus larges afin de recevoir pendant la nuit jusqu'à deux rangées de vaches, attachées aux *gripis* (mangeoire).

Pour couvrir ces nouvelles bâtisses, il devint nécessaire de modifier la structure des murs, d'y construire deux pignons pour y faire reposer un toit à deux pentes, tout en ajoutant un étage servant de grange pour stocker du foin.

Observez la conception de ce *cortal* et l'emplacement de ce que fût l'étage ouvert sur la terrasse supérieure. Grâce à cette architecture adaptée, le foin pouvait facilement être engrangé ; une trappe s'ouvrait au-dessus de l'étable qui permettait au foin de tomber directement dans les râteliers.

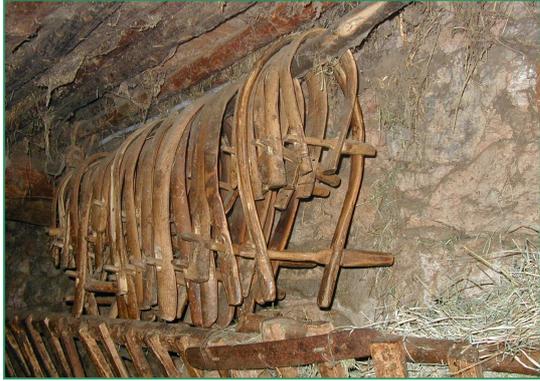
Ce *cortal* aux murs magnifiques possédait un toit de chaume. Des *lloses* remarquables, taillées à la main, servaient à isoler les murs et la charpente en frêne, en pin ou en sapin. Elles facilitaient aussi le déplacement des personnes sur le toit pour construire ou entretenir la *pallera*. Le chaume reposait sur quelques branchages de bouleau, placés en travers des chevrons, à même la charpente.



Toit de chaume du Clot d'en Vila (Paul Calvet)



Détails de construction (Cortal del Clot d'en Vila)



Etable (Paul Calvet)



Vaches en estive

Pendant l'estive, les vaches étaient gardées et surveillées ; des vachers les regroupaient la nuit sur une des dix grandes *jaces* ouvertes destinées aux bovins. Le reste de l'année, elles étaient rentrées chaque soir dans les étables par leur propriétaire. Grâce à ces pratiques et aux abris pour le bétail, qui fleurissaient à toutes les altitudes, les cultures ne subissaient pas de dommages, et les troupeaux étaient protégés des prédateurs et bien répartis dans la montagne.

Au-dessus des *prats*, admirez la superposition des *feixes*, dont la terre est maintenue par de multiples murets en pierre sèche. Ces terrasses superposées qui s'étalaient en demi-cercle sur un versant de montagne propice aux cultures, étaient appelées des *costes*.

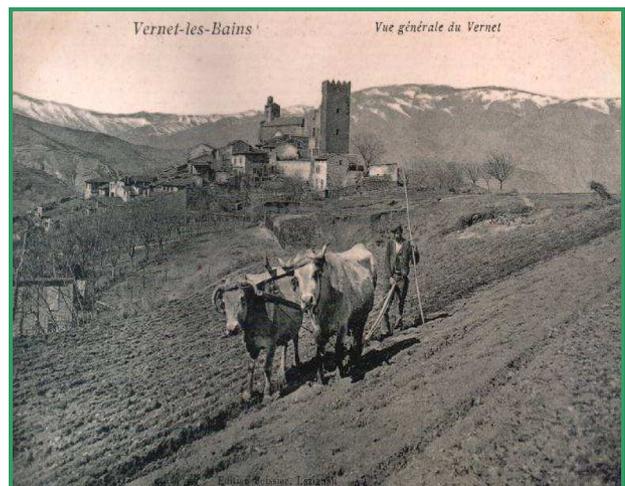
Les *costes* sont les vestiges fragiles du patrimoine rural de moyenne montagne des Pyrénées catalanes, ces aménagements sont parmi les plus remarquables que vous puissiez voir. Les anciens portaient un grand respect envers ces versants aménagés en *costes*. Les terrasses étaient pour la plupart non irrigables, c'était des « *terres aspres* ». Sur ces sols aménagés de main d'homme, les habitants pouvaient cultiver assez de seigle pour nourrir la population du village pendant l'hiver. Les terrasses étaient labourées à la bêche ou avec l'aide d'un âne et d'une charrue, parfois une vache lorsque le terrain le permettait.



Carte postale ancienne de Py (garbera)



Labour (fonds documentaire de Py)



Carte postale de Vernet les Bains

Les *feixes* non irrigables qui entouraient les *Esplanes* étaient réservées aux cultures de seigle. Après le dépiquage du seigle au fléau sur les aires de battage, les familles ramenaient le grain au village ou montaient des *garberes*. Elles gardaient suffisamment du meilleur chaume pour entretenir les toitures.



Garbera de céréales (collection Claude Guisset)



Moisson du seigle (Paul Calvet)

Les anciens racontent que le *Prat del Toní* était un grand pré sur lequel chaque année, on récoltait un foin de qualité ; particulièrement riche en plantes nutritives. Lors de la fauche, on y trouvait en quantité trèfle, *rossinyol* (centaurée), vesce et *l'herba mollana* (dactyle) si prisée des éleveurs. Il fallait huit journées à un homme seul pour faucher entièrement ce pré.



La fenaison

Grâce à l'irrigation, les terrasses situées en dessous du *Prat del Toní*, avaient la réputation de donner de bonnes cultures de légumes. Il faut bien comprendre qu'à cette époque, les habitants de *Py* étaient contraints de vivre en totale autarcie dans les montagnes.

Sur un pré situé en dessous du *Prat del Toní*, vous pourrez voir une cabane en pierre sèche, propre à l'architecture des bâtisses de montagne de Catalogne Nord.

Aux *Esplanes*, selon la saison vous pourrez voir s'épanouir tout un cortège floristique coloré où se côtoient violettes et ancolies, trolles d'Europe et primevères, renoncules ou églantiers dont la fleur était appelée « Rose de Saint Jean », et bien d'autres merveilles éphémères.

Laissez-vous éblouir le temps de contempler la beauté et la profusion des couleurs qu'exaltent les fleurs associées pour la noce aux papillons étranges ou rarissimes.

Ces milieux ouverts très lumineux contribuent aujourd'hui à conserver la biodiversité propre aux montagnes de Catalogne Nord. Au fil des siècles, la nature et l'homme façonnèrent des paysages propices à une faune et une flore variées, qu'il est important aujourd'hui de préserver. Dès la fin du printemps, ces espaces ouverts sont parmi les plus fournis en insectes, vous y trouverez de nombreux orthoptères : sauterelles et criquets, dont certaines espèces endémiques.



(Eglantier) Rose de Saint Jean



Ephippigère

La présence de cette multitude d'invertébrés, vers et insectes, assurent une bonne croissance des jeunes oiseaux, c'est un facteur important pour le renouvellement des espèces.

Les milieux ouverts sont favorables au développement des micro-mammifères ; les petits rongeurs, mulots et campagnols sont des proies très appréciées des rapaces et des espèces carnivores de tout poil.

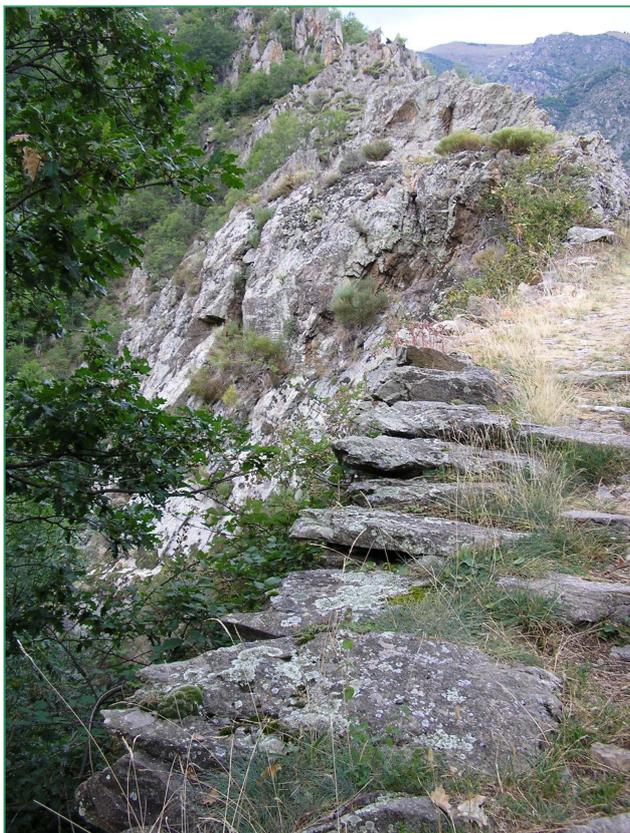
A la tombée de la nuit volent quelques chauve-souris, actuellement protégées et en voie de disparition.

Découvrez en passant les essences forestières qui prospèrent aux *Esplanes*, vous trouverez du chêne, du noisetier, du frêne, de l'érable, des bouleaux, quelques ormes et châtaigniers, des sureaux, noyers et tilleuls dont usaient les habitants.

Près de la rivière où évoluent des truites poussent des aulnes qui forment en amont, un milieu riverain typique de la partie orientale des Pyrénées « la galerie d'aulnes pyrénéo-catalane » désigné au niveau européen comme un habitat à conserver prioritairement.

El Malpas

Après avoir quitté les *Esplanes*, sur le chemin du retour vous passerez au *Malpas*. Ce nom de ce lieu vous indique un mauvais passage dû à un promontoire escarpé.



Soutènement en llose

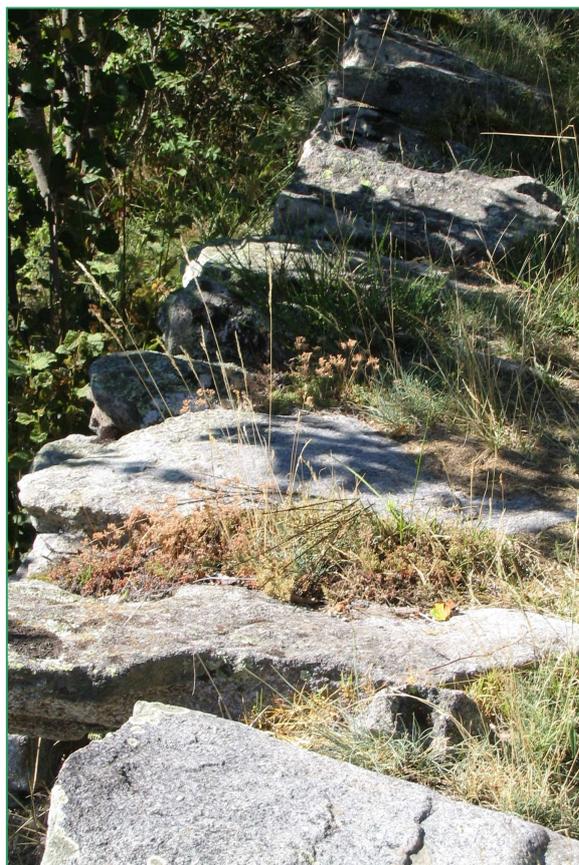
Admirez l'astucieux soutènement à gauche, formé de larges *lloses* placées au bord du versant.

Remarquez le joli pavage en pierre jonchant le sol de ce sentier tracé au cœur de la roche.

Découvrez au passage du lacet le petit village de Py adossé aux *Tres Esteles*, tandis que se profilent sur le versant opposé de la *Ribera de Rotjà* les impressionnantes *Lloses de l'Endorneu*.

Dans les temps passés l'énorme barre rocheuse des *Voltes del Malpas* obturait le chemin. Cette partie du sentier emprise dans la roche, fut ouverte à l'initiative des habitants du village pour désenclaver les *Esplanes*.

Auparavant, les anciens devaient transporter le foin, le seigle et les légumes récoltés en montagne vers le village à dos d'homme, les personnes montaient lourdement chargées jusqu'au *Cap de les Voltes*, et devaient ensuite redescendre toutes les *Voltes*.



Détails

A l'embranchement appelé *El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc* se rencontrent le sentier qui revient des *Esplanes* et celui de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*. Ce croisement est une partie commune aux trois « Chemins du Patrimoine ».



Pas Ramader

Ce chemin est un *pas ramader* très ancien. Il était pavé sur une bonne partie de son parcours.

Remarquez le magnifique dallage, formé de pierres taillées. Par fortes pluies ces pierres joutées évitent que ne se creusent des ornières aux passages répétés des troupeaux.

Découvrez les aménagements ingénieux permettant à l'eau d'être évacuée hors du sentier.

Après ce croisement, vous trouverez *el Peu de les Voltes* ; *peu* en catalan veut dire pied, tandis que le terme de *voltes* suggère des virages, des lacets sur le sentier. Autour, une jeune forêt s'élance vers les crêtes.

Els Rocs blancs o la Pedrera



Après avoir passé *les Voltes*, vous arriverez aux *Rocs Blancs* appelés aussi la *Pedrera*. En ce lieu ressurgit le filon de marbre blanc. Soyez vigilant, le marbre de *Py* apparaît sous un voile noir dû à une oxydation naturelle de la roche, tandis que son cœur est d'un blanc pur.



Els Rocs blancs o la pedrera

Lorsque vous êtes aux *Rocs Blancs*, vous apercevrez en contre-bas du chemin, une cabane en pierre sèche entièrement édifiée avec des blocs de marbre blanc, c'est la *Cabana dels Rocs Blancs*.

Cette cabane est très ancienne, elle dut servir à abriter les personnes qui extrayaient les blocs de marbre, au temps où existait encore le moulin.

Les dalles de marbre blanc étaient façonnées avec une scie à eau mue par l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Quelques *lloses* partiellement taillées sont encore visibles sur place.

Vous pourrez admirer quelques-unes de ces précieuses dalles de marbre blanc dans l'église *Sant Pau* où elles s'exposent en un somptueux dallage, ainsi que dans quelques précieux objets du culte propres au village, dont un curieux et imposant bénitier de marbre blanc, une croix et quelques gargouilles, tous témoignages fidèles du passé.



Retour vers le village de Py (Lloses de l'Endorneu)

La Falguerosa

En vous approchant du village vous verrez à droite quelques *feixes* sur lesquelles se pratiquaient l'*anyada* et la *contra-anyada*. Sur ces terrasses pousse en abondance la fougère aigle (*Falguera*) qui serait à l'origine de ce toponyme.

L'angle des terrasses ensoleillées accueille ça et là quelques châtaigniers, noyers et arbres fruitiers à l'usage des familles. Le village de Py fut, et est encore ceinturé de vergers où prospèrent pommiers, poiriers et cerisiers recevant avec profit nombre d'abeilles butineuses. La lande à genêts apparaît sur le versant ensoleillé, chaud et aride.

De nos jours les landes à genêts purgatifs sont considérées comme des habitats d'intérêt communautaire. Les anciens considéraient la présence de quelques genêts, utile pour les pâtures, car ils maintenaient à leur pied, un taux d'humidité propice à l'épanouissement des graminées nécessaires aux troupeaux. De nos jours, les ligneux et les épineux se développent sur ces versants et commencent à refermer les milieux.

Vers la fin de votre promenade, vous arriverez au lieu-dit la *Falguerosa*. Ce champ était irrigué par le *Rec de la Falguerosa* grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. A Py les champs favorables aux cultures étaient très précieux pour la vie des habitants, ils se trouvaient pour la plupart à proximité du village.

Les surfaces plates et irriguées ont toujours été rares et très prisées par les habitants. Constatez combien le village de Py qui abrita dans son histoire jusqu'à 600 personnes, est logé au cœur de versants abrupts ! Pour y vivre toute une année ses habitants devaient entretenir des *prats* irrigables (près de fauche) destinés à l'alimentation des bêtes, des *costes* et des *feixes* (terrasses pour les cultures) dont la plupart étaient des terres sèches destinées au seigle, seule céréale résistante en altitude. Certaines terrasses furent utilisées pour obtenir le lin pour la toile, d'autres furent converties pour la culture des pommes de terre, et quelques-unes parmi les mieux exposées pour la culture des haricots, des lentilles ou du maïs, lorsqu'elles étaient à proximité d'un *rec* (canal). De plus, il leur fallait sauvegarder suffisamment de champs irrigables (*camps*) pour récolter en quantité les légumes nécessaires aux familles pour toute l'année, ils entretenaient en outre de petits jardins proches des maisons et des emplacements pour les vergers...



Camp de la Falguerosa

Le *Camp de la Falguerosa* irrigable servit aux cultures de pommes de terre, haricots, maïs, courges et courgettes jusqu'aux premières décennies du vingtième siècle, puis il fut convertit en verger planté de pommiers. Les caisses de pommes étaient descendues de la *Falguerosa* jusqu'au village de *Py* grâce à un câble dont l'infrastructure est encore en place. Après 1950, le village de *Py* subit de plein fouet les préjudices causés par l'exode rural, la culture de seigle en montagne chuta brutalement. Les *cortals* perdirent leur *pallera* par manque d'entretien et pénurie en chaume ; tandis qu'on assistait à une transformation des méthodes d'élevage. Dans les années soixante, ce champ à proximité du village, fut un des derniers à être utilisé pour la culture du seigle selon les principes de l'*anyada* et de la *contra-anyada*, en vue de recueillir le chaume nécessaire à l'entretien du toit du *cortal* familial situé en montagne.

(Voir photo : *pallera del Clot d'en Vila*).



Pallers

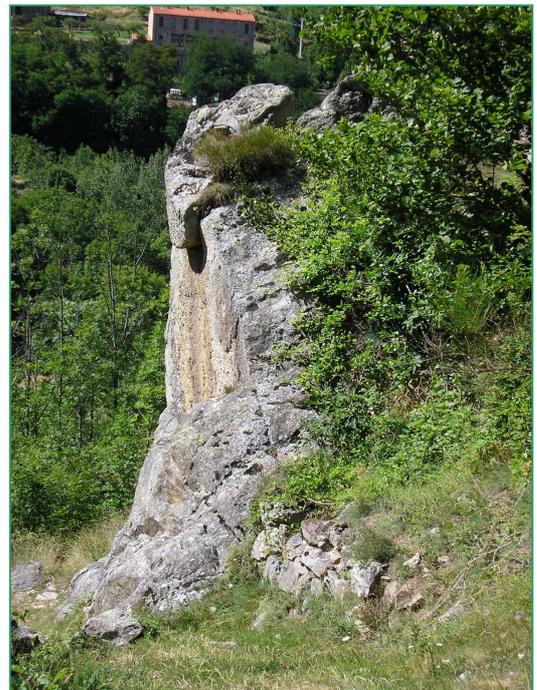
De nos jours, le *Camp de la Falguerosa* est utilisé comme un pré (*prat*). Chaque année lors de la « Semaine des foins » le foin est récolté et monté en meule traditionnelle (*paller*). Les *pallers* avaient l'avantage de permettre au foin de bien se conserver à l'extérieur, malgré les intempéries. Dès qu'un peu de foin pouvait être récolté dans la montagne, ce savoir-faire permettait de pallier le manque de bâtisses. Jusqu'au milieu du vingtième siècle, il y avait des *pallers* dispersés dans toute « *la montagne de Pi* » ; dès que le temps le permettait, les bêtes remontaient en altitude séjourner dans les *cortals* aux granges remplies de foin, quand le foin venait à manquer, il y avait toujours les *pallers* ! En prévision de l'hiver près des habitations du village se dressaient des alignements de *pallers*, en complément du foin entreposé.

La fauche était un savoir-faire intéressant : faucher préserve des milieux ouverts en limitant la progression des ligneux. La pratique de la fauche a permis aux élevages de perdurer pendant des siècles.

Aujourd'hui les conditions d'élevage ont considérablement changé. L'élevage se conjugue avec la protection de l'environnement, grâce à des actions de réhabilitation et d'entretien des milieux, dont les pâtures de montagne.

Au-dessus du champ de la *Falguerosa* vous admirerez *el Roc de Camagros*, imposant affleurement rocheux près duquel vous trouverez à droite le départ du sentier menant à *Sotelles*.

Un peu plus bas, avant d'arriver au pont, vous croiserez *el Rec del Poll*. Ce canal prenait l'eau sur la rive droite de la *Ribera de Rotjà*, il traversait les lieux grâce à un aqueduc et permettait d'arroser les terres des *Fonts Vives*.



Roc de Camagros

Pont de l'Endorneu



Rivière de Rotjà en hiver

A ce point de votre parcours vous traverserez la *Ribera de Rotjà*
par le pont de l'*Endorneu*



Muret en pierre sèche

Remarquez à gauche du sentier le magnifique mur de pierre sèche, reflet d'un savoir-faire ancestral.



El Camaut

En vous rapprochant du village, vous passerez devant d'anciennes bâtisses situées au lieu-dit *Cal Camaut*.

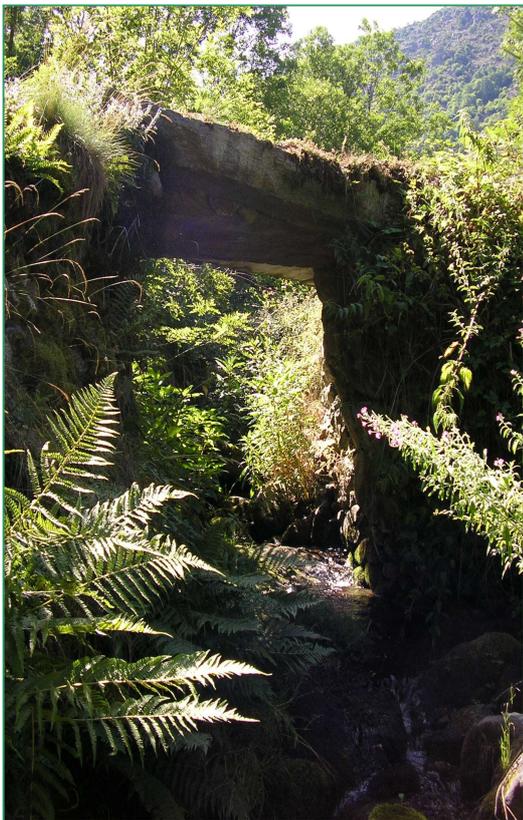
Le câble qui servait à descendre les bois coupés des forêts de *Rotjà*, arrivait au niveau de ces maisons encore habitées au début du vingtième siècle.

Lorsque la porte des maisons était ouverte, les anciens racontent qu'ils apercevaient au retour de la montagne, les lueurs du feu brûlant dans l'âtre des anciennes cuisines.

Après avoir traversé le pont de l'*Endorneu*, vous cheminerez vers le lieu-dit *el Moli del Piro* situé à quelques dizaines de mètres, à droite du sentier. En ce lieu se trouvait un moulin à farine qui fonctionnait grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Les familles de *Pi de Conflent* venaient y moudre le seigle qu'elles récoltaient pendant l'année. Chacune repartait avec la farine nécessaire pour faire son pain. Auparavant chaque maison du village de *Py* possédait son propre four à pain, attenant à la cheminée. Il y avait deux moulins à farine en fonctionnement à *Py* ; le *Moli del Piro* de l'*Endorneu* fut le dernier en activité. Le grain était moulu grâce à deux meules de pierre, entraînées par une roue à eau, activées par l'eau d'une *resclosa* (canal d'arrivée d'eau).

El Pont del Mas de l'Anna : (995 m)

Ce pont traverse la rivière de *Campelles* qui se jette en aval dans la rivière de *Rotjà*. Quelques pas encore et vous arriverez au *forcan dels camins de l'Arena i del Camiral*.



Vous verrez à votre droite le *Mas de l'Anna*, ce petit *cortal* était utilisé pour abriter les bêtes pendant la nuit en hiver. Entrez dans le village en remontant par le *Camiral*, vous serez proche du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*.



El Mas de l'Anna



Les Isards

